

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- La cotation de l'agneau poursuit sa remontée saisonnière (+ 22 centimes entre les semaines 33 et 37) soutenue par le manque d'offre.
- Sur les sept premiers mois de 2024, les abattages d'agneaux et de réformes ont poursuivi leur baisse comparés à 2023 (- 4,5 %).
- De janvier à juillet, la consommation calculée par bilan de viande ovine a reculé de 6,0 %. Sur 8 mois, les achats des ménages ont également diminué de 9,5 %.

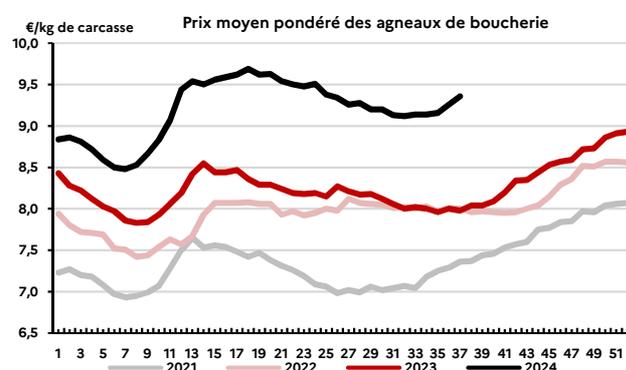
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Sur la période juin-juillet, les effectifs d'agneaux abattus ont baissé de 4,8 % par rapport à l'année précédente. Parallèlement, les réformes ont reculé de 3,7 % sur la même période. Au mois de juin, marqué par l'Aïd el-Kébir, les abattages d'agneaux ont baissé de 4,1 % comparés à leur niveau élevé de juin 2023. Au contraire, les réformes ont augmenté de 5,0 % en juin 2024, marquant la première hausse depuis 1 an. Au global, sur 7 mois, les effectifs abattus ont diminué de 3,9 % pour les agneaux et de 8,8 % pour les réformes.
- Parallèlement, de janvier à juillet 2024, les importations d'agneaux vivants ont chuté de 38,5 %, conséquence de la baisse des expéditions depuis les Pays-Bas (- 96,2 %, - 8 530 têtes), touchés par la FCO-3 depuis septembre 2023 et également en provenance d'Espagne (- 6,1 %, - 4 270 têtes), dont les flux sont plutôt orientés vers le marché marocain qui capte 54 % des exportations d'agneaux espagnols depuis le début de l'année. Dans le même temps, les exportations d'agneaux français ont augmenté de 5,7 %, principalement à destination de l'Espagne (66,9 %) et de l'Italie (20,2 %).

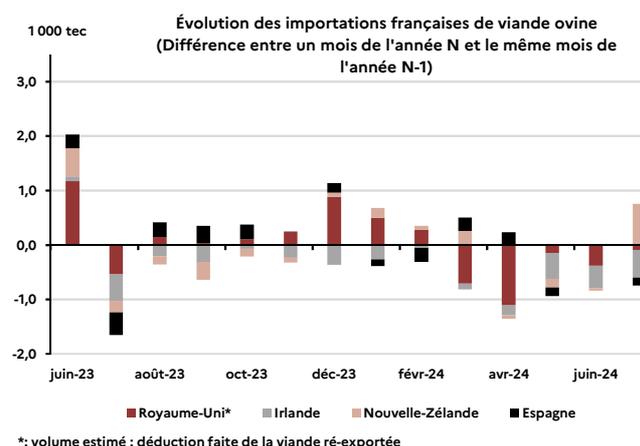
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Avec 66 820 tec, sur les 7 premiers mois, les importations de viande ovine ont été inférieures de 8,4 % à celles de 2023 sur la même période. Les volumes importés sont principalement venus du Royaume-Uni (57,3 %), ainsi que dans une moindre mesure d'Irlande (12,9 %), d'Espagne (11,8 %) et de Nouvelle-Zélande (11,1 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit : Sur les 7 premiers mois de 2024, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 47 860 tec, enregistrant un repli de 6,3 % par rapport à 2023. Les envois ont reculé en provenance du Royaume-Uni (- 8,0 %) ainsi que depuis l'Irlande (- 18,7 %). Au contraire, comparées aux sept premiers mois de 2023, les arrivées de viande ovine depuis la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 13,8 % tandis qu'elles sont restées stables en provenance de l'Espagne. Dans le même temps, les réexpéditions de viande ovine se sont élevées à 18 960 tec, en repli de 13,3 % par rapport à 2023. Les volumes réexportés ont diminué à destination de l'Allemagne (- 2 253 tec), l'Italie (- 680 tec) tandis qu'ils sont restés stables vers les Pays-Bas et la Belgique.
- De janvier à juillet 2024, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 87 270 tec, en baisse de 6,0 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations est restée stable à 54,8 % sur 7 mois. Sur les 8 premiers mois de 2024, les achats des ménages en viande ovine ont baissé de 9,5 % quand le prix moyen a augmenté de 1,4 %, d'après le panel Kantar Worldpanel.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 37 (se terminant le 15 septembre), poursuivant sa remontée saisonnière, la cotation française de l'agneau lourd a atteint 9,36 €/kg, maintenant ainsi un niveau supérieur de 22 centimes à celui de la semaine 33 et de 1,38 €/kg par rapport à 2023. Le manque d'offre soutient les cours de l'agneau.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les 7 premiers mois de l'année, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 2,7 % comparée à 2023.
- Sur le marché des vaches, les disponibilités limitées en allaitantes maintiennent les cours. Les cours des vaches laitières entament leur baisse saisonnière, en lien avec une offre plus étoffée à l'approche de l'automne. Sur le marché des jeunes bovins, les cours poursuivent leur hausse saisonnière, soutenue notamment par une demande européenne.
- En ce qui concerne le marché des broutards, les cours se maintiennent à un niveau historiquement élevé, en lien avec une offre limitée face au besoin des engraisseurs français et étrangers.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

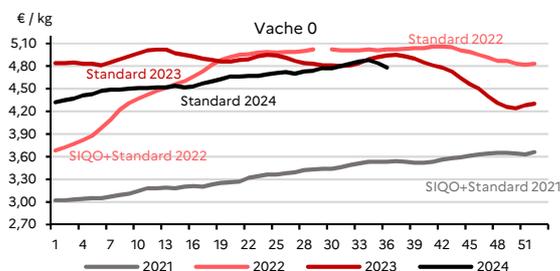
- **Vaches** : entre les semaines 34 et 37 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont augmenté (+ 5,6 % au regard de 2023), tirés à la hausse par les abattages de vaches laitières (+ 8,8 %) et de vaches mixtes (+ 14,1 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont légèrement baissé (- 0,2 %). Sur cette période, les cotations ont reculé de 2 centimes pour la vache R standard, et de 6 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard s'est replié de 8 cts et s'est établi à 4,78 €/kg en semaine 37.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, demeurent quasiment stables (- 0,2 %) sur les 4 dernières semaines (s.34-s.37-2024), par rapport à 2023. La baisse de la production concerne les JB de races laitières (- 6,0 %), tandis que les effectifs abattus des JB de races mixtes, et ceux de races allaitantes ont augmenté (respectivement + 4,4 % et + 0,3 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a baissé de 3 cts et celui du JB R standard a augmenté de 3 cts. Le cours du JB U standard a pris 5 centimes et se situe à 5,44 €/kg en semaine 37.

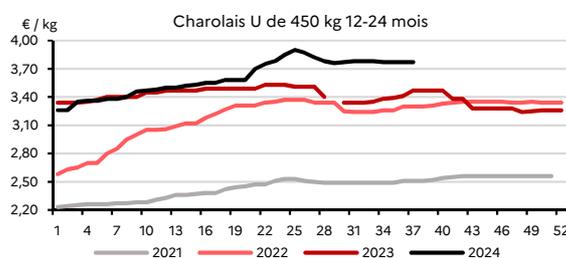
- **Broutards** : Entre janvier et juillet 2024, les exportations ont progressé de 0,9 %, comparées à 2023. Entre les semaines 34 et 37 de 2024, les envois vers l'Italie ont augmenté au regard de 2023 (+ 1,6 %, soit + 1 200 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Espagne (+ 18,2 %, soit + 7 055 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg a pris 5 cts, et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg est restée stable, situant la première à 3,87 €/kg en semaine 37, et la seconde à 3,77 €/kg.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En juillet 2024, les **exportations de viande** étaient en hausse au regard de juillet 2023 (+ 21,8 %), avec une hausse de 22,6 % vers les pays de l'UE (soit + 3 335 tec), et de 16,8 % vers les pays tiers (soit + 400 tec). Les flux ont augmenté vers l'Allemagne (+ 804 tec), l'Italie (+ 706 tec) et la Grèce (+ 521 tec). En cumul, sur les sept premiers mois de 2024, les envois ont augmenté de 10,3 % au regard de 2023 (+ 12 342 tec).

- En juillet 2024, le volume des **importations** a augmenté de 6,6 % comparé à juillet 2023, avec une hausse de 5,1 % depuis les pays de l'UE (soit + 1 176 tec), et une hausse de 15,8 % depuis les pays tiers (soit + 597 tec). Les flux ont augmenté notamment depuis la Pologne (+ 918 tec), le Royaume-Uni (+ 626 tec) et les Pays-Bas (+ 389 tec). Mais en cumul, sur les sept premiers mois, les importations ont diminué de 2,2 % au regard de 2023 (- 4 762 tec).

- En juillet 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 0,7 % à celui de juillet 2023, et la dépendance aux importations se situe au-dessus de celle de juillet 2023, à 25,9 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en août 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, enregistrait une hausse de 1,4 % tandis que le prix moyen reculait légèrement (- 0,1 %), par rapport à août 2023.

VEAUX

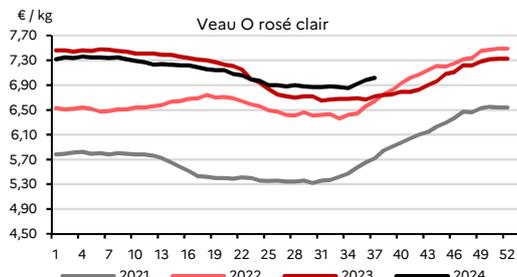
- **Naissances** : Sur l'ensemble de la campagne 2023/2024, de juillet à juin, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 2,3 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (- 2,3 %), et ceux de races allaitantes, à un rythme plus lent (- 0,8 %).

- **Cotations** : entre les semaines 34 et 37 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 35,22 €, et se situe à 79,41 €/tête en semaine 37, restant au-dessus de son niveau de 2023. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair a augmenté de 17 cts, et s'est établi à 7,02 €/kg.

- **Abattages** : sur les sept premiers mois de 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 96 864 tec, a diminué de 4,8 % comparé à 2023.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR